



BORDEAUX

Wang Shu, Lu Wenyu

arc en rêve centre d'architecture / 31 mai - 28 octobre 2018

En 1997, Wang Shu et Lu Wenyu fondent l'agence d'architecture Amateur Architecture Studio à Hangzhou et se positionnent en rupture avec une architecture chinoise qui associe trop souvent destruction et modernité. Leur démarche se fonde sur un vif attachement aux techniques et aux matériaux utilisés par les artisans, un respect de la nature et de l'histoire, et donc un équilibre entre pratique et sagesse. Amateur Architecture Studio n'impose pas, ne brutalise pas, mais observe, accompagne et partage. À l'image de la parfaite découpe d'un bœuf par le boucher Ding, rapportée par Zhuangzi, penseur chinois, fondateur du taoïsme, cette agence cherche « les lignes conductrices naturelles », sans toucher « aux ligaments ni aux tendons, encore moins aux os », et si elle bute sur une « articulation complexe », elle se « prépare avec soin » à résoudre la difficulté. Il ne s'agit pas de se soustraire au réel mais, au contraire, d'y participer. L'intention n'est pas de disperser, mais de rassembler par l'acte de connaissance, de réunir le divers dans l'unité, de susciter l'éphémère pour assurer le permanent. D'où ce désir d'apprendre de la nature, de se contraindre pour la préserver et, ainsi, de construire en bonne relation avec elle. Pour Amateur Architecture Studio, le paysage n'est pas un simple décor. Bien au contraire, il a pour fonction de créer les conditions de cette construction et de révéler la capacité de prendre place ensemble. Le Campus de Xiangshan (2004-07) s'inspire de la vaste étendue du paysage qui l'entoure, mais renvoie aussi à la qualité des échelles et des détails qui vivifie son architecture en résonance avec la prise en compte des changements de la nature dans le temps. La maison d'hôtes Wa Shan (2013), dessinée selon le principe de la calligraphie, est une composition de matériaux variés (bambou, pisé, béton, verre, brique et bois), d'ouvertures, de passerelles, d'ondulations, comme une figure de paysage traditionnel chinois. Le Musée d'histoire de Ningbo, Zhejiang (2008), est en partie réalisé avec les briques, tuiles et morceaux de béton de tailles et de textures différentes, récupérés suite à la démolition de plusieurs villages. Sa toiture se présente comme une place publique. Par ses percées et circulations, le corps du bâtiment se prête à de multiples points de vue sur la ville. Le complexe culturel de Fuyang, Hangzhou (2016), répond à un paysage montagneux avec ses murs de

pierres et de briques, et son toit qui se déploie comme une chaîne de sommets. L'architecture de Wang Shu et Lu Wenyu donne à voir la signification profonde de l'expérience de la vie, celle de l'homme comme celle des fleurs, des arbres, des animaux, des rivières, des lacs et des montagnes. Elle se manifeste par une plénitude, où « les matières choisies sont faites pour vivre dans la durée, elles ne suivent pas la courbe de la dégradation des matières artificielles ».

Didier Arnaudet

In 1997 Wang Shu and Lu Wenyu founded the architectural agency Amateur Architecture Studio in Hangzhou, and positioned themselves as breaking from a Chinese architecture that too often marries destruction with modernity. Their approach is based on a strong attachment to techniques and materials used by craftsmen and on a respect for nature and history, leading to a balance between pragmatism and wisdom. Amateur Architecture Studio does not impose, does not brutalise, but instead observes, supports and shares. Similarly to the perfect cutting up of an ox by butcher Ding, as told by Zhuangzi, Chinese thinker and founder of the eponymous writings and of Taoism, this agency seeks "the natural conductor lines", without touching "the ligaments or tendons, even less the bones", and if it come across a "complicated joint", it "thinks care-



fully" before tackling the problem. It is not a matter of withdrawing from the real but, on the contrary, of participating in the real. The intention is not to disperse, but to gather in - through the act of knowing, to bring diversity into unity, and to call out the ephemeral in order to ensure the permanent. Hence the wish to learn from nature, and to exercise restraint in order to preserve it and build in harmony with it.

The landscape is no mere backdrop for Amateur Architecture Studio. On the contrary its role is to create the conditions for this work of construction, and bring out the ability to coexist with it. Xiangshan Campus (2004-2007) is inspired by the vast expanse of countryside around it, while also referring to the character of the scale and the details enlivening its architecture, with the understanding and awareness of changes in nature over time. The Wa Shan Guesthouse (2013), designed along calligraphic principles, is a composite of varied materials (bamboo, mud bricks, concrete, glass, brick and wood), apertures, footbridges, undulations, like a figure in a traditional

Chinese landscape. The Ningbo History Museum in Zhejiang (2008) is partly made of bricks, and of tiles and pieces of concrete in different sizes and textures, recovered after several villages were demolished. Its roof is open to use as a public space. Through its openings and its pathways, it lends itself to multiple viewpoints from the principal building towards the city. Fuyang Cultural Complex, Hangzhou (2016), echoes a mountain landscape with its walls of stone and brick, and roofs unfolding like a mountain chain. Wang Shu and Lu Wenyu's architecture illustrates the profound meaning of life itself for human beings as well as for flowers, trees, animals, rivers, lakes and mountains. It manifests completeness, due to "its materials being selected to last over the long term rather than following the downward curve of synthetic materials"

Translation,
C. Demaison-Doherty

De haut en bas / from top: « Complexe culturel de Fuyang, Hangzhou ». 2016. (Ph. Iwan Baan). « Maison d'hôtes Wa Shan ». 2013. (Ph. Iwan Baan)

